

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[134_Correspondance avec le comte et la comtesse de Chateaubriand : 1809 -1835](#).ItemVal-de-Loup, le 16 septembre 1810, François-René de Chateaubriand à François Guizot

Val-de-Loup, le 16 septembre 1810, François-René de Chateaubriand à François Guizot

Auteurs : Chateaubriand, François-René de (1768-1848)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1804-1814, Empire\)](#), [Littérature](#), [Traduction](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1810-09-16

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote6, AN : 163 MI 42 AP 134 Papiers Guizot Bobine Opérateur 21

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Chateaubriand, François-René de (1768-1848), Val-de-Loup, le 16 septembre 1810,
François-René de Chateaubriand à François Guizot, 1810-09-16

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5682>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 14/05/2024

6

Vous êtes trop bon Monsieur, de
vous occuper ainsi de mon affaire,
et me langter à la même façon de
bien plaisir, pour mes fantaisies
turques et arabes... je passerais
chez vous un jour de la semaine
prochain. je prendrais les livres
et j'en ai vu le Docteur Turc. qui est
un petit marché arabe. je suis
sûr que Mr. Langier ait bien
voulu prendre la peine de le traduire

et je disais aussi que l'original
fut grave. quelle p'ardons, m'ordonne,
et tant d'un porteur. vous les p'ont
l'initiative: elle demande dans l'ap
des services; et elle ne se contentait les
rend que comme des plaisirs. que
sans si je les bien m'ont. Des m'ont
gore ou il y a l'espérance d'ont m'ont,
Cher si c'est Abel, comme je
je li voir, vous m'ont. que vous
m'ont, d'ont tant qu'un p'ont, et je
vous m'ont bien t'ordonne

De cette d
que d'ont
vous
De m'ont

Je
m'ont
je m'ont

Nat

en voy
je trou

De cette espérance. Weyer, Monsieur
que tous, toutes les langues du monde se
vous s'en et s'enai s'enai pour le reste
de ma vie.

M. de M. vous remercie bien
travaillant de votre souvenir et vous
pour l'avenir toutes les choses

Nul doute... A Samedi 16.

en regardant la date de votre lettre Monsieur
je trouve qu'elle est du 29 août et je lui s'en

